



▼ Edoardo Molinari 2<sup>e</sup>, Miguel Angel Jimenez 1<sup>er</sup>  
et Matteo Manassero 3<sup>e</sup>.

## OMEGA EUROPEAN MASTER 2010

- par Jacques Houriet -

# Patience récompensée

LA VICTOIRE DE MIGUEL ANGEL JIMENEZ DANS LA 76<sup>E</sup> ÉDITION DE L'OPEN DE SUISSE, ALIAS L'OMEGA EUROPEAN MASTERS 2010, FUT UNE VÉRITABLE LIBÉRATION POUR LE JOUEUR ANDALOU. UN MILLÉSIME EXCEPTIONNEL. THE VICTORY OF MIGUEL ANGEL JIMENEZ IN THE 76<sup>TH</sup> EDITION OF THE SWISS OPEN, ALIAS THE 2010 OMEGA EUROPEAN MASTERS, WAS A TRUE LIBERATION FOR THE PLAYER FROM ANDALUSIA. AN EXCEPTIONAL YEAR!

Quelle est la différence entre une bonne et une mauvaise année? Attention, ne dites pas que c'est la même qu'entre un bon et un mauvais chasseur! Non, pour un tournoi comme l'Omega European Masters, il y a des éléments concrets et tangibles, liés à la météo, à la participation du public et surtout à la qualité du vainqueur. Soyons honnêtes: lorsqu'un joueur obscur ou du moins peu charismatique remporte l'Open, l'impact affectif et émotionnel en est considérablement réduit. Rappelez-vous des victoires de Severiano Ballesteros, d'Eduardo Romero, de Colin Montgomerie, de Lee Westwood, d'Ernie Els ou de Sergio Garcia. Elles ont toutes été formidables d'intensité, de suspense et de panache. On n'en dira pas autant de celles de... Non! Soyons correct avec les joueurs moins capés, qui n'ont pas démerité, bien au

What is the difference between a good and a bad year? Beware; don't tell us that it is the same as between a good and bad hunter! No, for a tournament such as the Omega European Masters, there are real, tangible elements, associated with the weather, the participation of the public and, above all, the qualities of the winner. Let's be honest, when an obscure or at least not very charismatic player wins the Open, the emotional impact is considerably reduced. Think back to the victories of Severiano Ballesteros, Eduardo Romero, Colin Montgomerie, Lee Westwood, Ernie Els or of Sergio Garcia. They were all tremendous in their intensity, suspense and panache. We cannot say quite so much for those of... No! Let's be fair towards the less capped players, who were not unworthy, quite the contrary, but who did not add those

contraire, mais qui n'ont pas apporté cette petite touche supplémentaire, qui fait toute la différence entre un magnifique millésime et une année normale.

En septembre dernier, sur le Haut-Plateau, tout le monde rêvait donc d'une victoire « majeure », autrement dit, celle d'un joueur à l'image forte, comme Greg Norman, qui faisait un retour exceptionnel en Valais à 55 ans, pour venir signer son contrat d'ambassadeur avec Omega. Mais l'histoire était improbable, puisque l'Australien est beaucoup plus actif dans le business aujourd'hui que sur les greens. En fait, le candidat idéal pour cette édition 2010 était Miguel Angel Jimenez! Car après 21 participations à l'Omega European Masters, le joueur de Malaga ne s'était toujours pas imposé sur un parcours qu'il affectionne particulièrement. Et comme il était dans une grande forme, confirmée par deux victoires importantes à Dubaï et à Paris, ce rêve-là devenait très crédible.

C'est le vendredi, pendant le second tour, que le public et les organisateurs ont croisé les doigts. Jimenez ne pouvait en faire de même, car il « grippait » encore ses clubs pour tenter de battre le record du parcours. Il y parvenait sous un tonnerre d'applaudissements, signant une carte de 61, meilleur score réalisé sur le tracé Severiano Ballesteros. Le week-end se déroulait à merveille pour Jimenez, qui parvenait à repousser les assauts de deux joueurs transalpins. Edoardo Molinari, très inspiré en 2010 et heureux de briller sur un parcours qui est « presque » le sien et Matteo Manassero, qui, du haut de ses 17 ans, venait enflammer la station valaisanne avec son jeu brillant et raffiné.

L'ovation que réservait le public à Miguel Angel Jimenez a certainement résonné dans toute la vallée du Rhône! Sous un soleil bien établi depuis le début du tournoi, le célèbre joueur au catogan pouvait allumer un énième cigare, enfile la veste rouge et soulever un trophée qui le narguait depuis plus de deux décennies. Et cette année, il reviendra à Crans-Montana pour défendre son titre, avec la satisfaction du devoir enfin accompli.

little extra touches, which make all the difference between a magnificent year and a normal year.

Last September, on the Haut-Plateau, everyone was dreaming of a "major" victory, in other words, that of a high profile player such as Greg Norman, who was for once back in Valais at the age of 55, to come and sign his contract as ambassador with Omega. But this was improbable, as the Australian is much more active in business these days than he is on the greens. In fact, the ideal candidate for this 2010 edition was Miguel Angel Jimenez! For, after having participated 21 times in the Omega European Masters, the player from Malaga had not yet been victorious on a course of which he is particularly fond. Moreover, as he was on great form, confirmed by two important victories landed in Dubai and Paris, this dream looked quite credible.

It was on Friday, during the second tour, that the public and the organizers were crossing their fingers. Jimenez could not do likewise, as he had to grip his clubs in order to try and beat the course record. He managed to do this to thunderous applause, signing a card of 61, the best score achieved on the Severiano Ballesteros course. The weekend was going superbly well for Jimenez, who managed to ward off the assaults of two transalpine players. Edoardo Molinari, much inspired in 2010 and happy to stand out on a course that is "almost" his own and Matteo Manassero, who, from the heights of his 17 years, had come to set the Valais resort ablaze with his brilliant, refined game.

The ovation that the public gave to Miguel Angel Jimenez certainly resounded right through the Rhone valley! Under a sun that had shone from the very start of the tournament, the well-known player with the ponytail was able to light an umpteenth cigar, don the red jacket and raise a trophy which had taunted him for more than two decades. And this year, he'll be back in Crans-Montana to defend his title, with the satisfaction of having done his duty at long last.

